

Céramiste exposée

Le salon européen Résonance(s) réunit, à nouveau, artistes et artisans. Gabrielle Vuattier, jeune créatrice, se range entre les deux.



Gabrielle Vuattier travaille sur la thématique des blessures et cicatrices - PHOTO JÉRÔME DORKEL

Pour Gabrielle Vuattier, Résonance(s) sera la première exposition dans le cadre d'un salon de cette envergure. Certes, elle a déjà montré ses œuvres à Sarreguemines, mais la jeune céramiste n'est encore qu'une débutante dans son art. Elle explique : « J'ai suivi une fac d'arts plastiques, mais sans jamais vraiment me spécialiser. Aussi, j'ai décidé de me mettre au service des

artistes, et j'ai passé sept années dans le domaine de la médiation culturelle. » A 30 ans, elle se remet radicalement en cause. Décidée à trouver sa « vocation profonde », elle suit des cours de poterie pendant un an. C'est la révélation. Elle s'inscrit à l'Institut européen des arts céramiques de Guebwiller (IEAC), « la meilleure école de France », dont elle sort diplômée fin 2014, avec les félicitations du jury.

D'ailleurs, c'est à l'invitation de l'IEAC qu'elle exposera à Strasbourg, aux côtés de dizaines d'autres artistes et artisans. Elle y présentera sept pots originaux en porcelaine, en forme de bandage. « Je travaille essentiellement sur la thématique des objets brisés et des objets réparés, des blessures et de leurs cicatrices. » Elle réside à Strasbourg, où elle intervient auprès des écoliers de l'école Karine de Hautepierre. Par passion, mais aussi histoire de gagner un peu d'argent, avant de vivre vraiment de son art. Cela passera sans doute par la réalisation d'un projet d'atelier partagé, avec une autre céramiste-plasticienne, Chantal Toussaint. En attendant, Gabrielle mérite que l'on jette un regard attentif sur ses créations, au détour d'un salon qui ne cesse de révéler de nouveaux talents.

PASCAL SIMONIN

Parc des expositions, du 6 au 9/11
www.salon-resonances.com